# Gaetano Donizetti, Lucia di Lammermoor (1835)France musique, le 7 octobre à 19h

Donizetti, avant Verdi, après la Mort de Bellini et au moment de la retraite de Rossini, s’impose comme le fer de lance de l’opéra italien romantique, dont il définit le cadre et propose un prototype dans Lucia di Lammermoor (1835)

---

# Piotr Illyich Tchaïkovski, Symphonie n°6 « Pathétique » Documentaire. Arte, le 28 octobre à 22h30

Oeuvre testament, la Sixième Symphonie « Pathétique » (1893) est le dernier chant d’un musicien poursuivi par le destin, en proie à des pressentiments visionnaires. L’originalité de son finale conçu comme un adagio n’est pas la moindre qualité d’une partition qui est surtout une déchirante poésie funèbre.

---

# Richard Strauss, Elektra

# (1909)

Une partition inspirée de l’Antiquité qui regarde aussi vers la modernité la plus inventive. Si le langage musical reste tonal, le compositeur repousse sans cesse les limites de l’harmonie dans ce véritable drame expressioniste, « explorant les confins les plus extrêmes de la réceptivité de notre ouïe moderne » tel que Strauss l’a raconté lui-même dans ses Anecdotes et souvenirs. Bilan et enjeux d’un ouvrage halluciné.

---

# Entretien avec François-Frédéric Guy (piano)

Pour Naïve, le pianiste François-Frédéric Guy réenregistre la Hammerklavier de Beethoven. Passion pour une oeuvre qui l’accompagne depuis toujours ; modernité de la parition ; évocation des opéras de Wagner et de Richard Strauss que le pianiste apprécie particulièrement. Entretien.

---

# Richard Wagner, Tristan und Isoldeà l’affiche d’octobre 2006

En octobre, Tristan tient le haut de l’affiche, à Montpellier

puis à La Monnaie de Bruxelles. L’oeuvre de la modernité inspire deux nouvelles productions. Bilan sur l’oeuvre

---

# Henri Sauguet, les caprices de Marianne (1954)Théâtre Impérial de Compiègne, les 1er et 8 octobre

Meilleur représentant des rénovateurs du style spontané » prôné par Cocteau, le bordelais Henri Poupart devenu Sauguet laisse une oeuvre habile, mélodique d’une séduction spontanée. Ses « caprices de marianne », de 1954, sont présentées à Compiègne les 1er et 8 octobre 2006

---

# Giuseppe Verdi, Falstaff (1893)Mezzo, le 30 septembre à 20h45

Pour célébrer le centenaire de la mort de Verdi en 2001, Riccardo Muti emmène choeur et orchestre de la Scala de Milan dans le petit théâtre de la ville natale du compositeur, Busetto. La production convainc par la direction affirmée et nerveuse du chef et un plateau vocal sans failles.

# Fitzcarraldo de Werner Herzog (1982)

Un air chanté par Caruso peut-il déplacer non pas des montagnes, mais bel et bien un bateau au-dessus d'une montagne ? L'ivresse lyrique peut-elle inspirer l'impossible, ici faire reculer une horde d'indiens hostiles ; là, nourrir l'utopie d'un ancien ingénieur en chemin de fer recyclé en aventurier utopique, en rêveur halluciné ?

---

# Cinéma et musique

Cinéma/musique : équation improbable, alliance exceptionnelle. Pourtant rien ne saurait égaler la puissance d'une action filmée lorsqu'elle est soutenu par une musique en phase. Quand image et notes s'accordent de concert, la perfection reste possible. Suivez nos coups de coeur et découvrez les réalisateurs qui au cinéma n'ont jamais omis de soigner les références à la musique classique…

---

# Donizetti, Lucia di

# LammermoorFrance musique, le 7 octobre à 19h

Lucia, meutrière malgré elle, exprime le désir d’émancipation d’une jeune femme, contre la loi du clan et de la famille. En registré en septembre dernier à l’Opéra Bastille, cette production permet de retrouver, éclatante après son opération, la soprano Natalie Dessay dans le rôle-titre.